



**HAL**  
open science

## Résultats de l'enquête de climat scolaire et victimation auprès des lycéens pour l'année scolaire 2017-2018

Tamara Hubert

► **To cite this version:**

Tamara Hubert. Résultats de l'enquête de climat scolaire et victimation auprès des lycéens pour l'année scolaire 2017-2018. 2018, pp. 1-4. 10.48464/ni-18-33 . halshs-03798390

**HAL Id: halshs-03798390**

**<https://shs.hal.science/halshs-03798390>**

Submitted on 21 Oct 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0  
International License

## Résultats de l'enquête de climat scolaire et victimation auprès des lycéens pour l'année scolaire 2017-2018

► En 2018, 94 % des lycéens déclarent se sentir bien dans leur établissement. Ce taux est stable depuis 2011, quelle que soit la population interrogée (lycéens ou collégiens). Toutefois, l'indice de climat scolaire connaît une légère baisse qui est en partie due à une opinion un peu moins favorable pour les filles. Le recul des opinions positives se constate pour les questions relatives à la sécurité à l'extérieur du lycée. La nature des violences subies n'a pas changé : les vols de fournitures, les mises à l'écart et les surnoms désagréables sont toujours les atteintes les plus citées. De façon globale, le pourcentage d'élèves déclarant une multivictimation allant de modérée à forte reste stable depuis 2015 (de l'ordre de 5 %). La forte multivictimation touche plus souvent les élèves de lycées professionnels mais autant les filles que les garçons.

Tamara Hubert, DEPP-B3

Depuis 2011, la DEPP mène, à intervalles réguliers, une enquête de climat scolaire et de victimation auprès des élèves du second degré. Cette enquête donne des informations sur la façon dont les élèves perçoivent le climat scolaire et fournit des indicateurs statistiques sur les actes dont les élèves sont victimes, que ces actes aient fait l'objet ou non d'un signalement. Au printemps 2018, un échantillon d'environ 30 000 lycéens de France a été interrogé.

### Un climat scolaire globalement positif

En 2018, les lycéens ont une opinion sur le climat scolaire très majoritairement positive : 94 % d'entre eux affirment se sentir bien dans leur établissement ► **figure 1**. Globalement, cette proportion est stable dans le temps, quelle que soit la population interrogée (les collégiens en 2011, 2013 et 2017 et les lycéens en 2015) ► **figure 2**.

L'opinion des élèves a été synthétisée en comptabilisant les réponses positives données à 17 questions sur le climat scolaire communes aux deux enquêtes auprès des lycéens (**voir « Définitions – indice de climat scolaire »**). L'indice ainsi construit montre que le climat exprimé en 2018 est toujours très positif, mais légèrement moins bon qu'en 2015. En particulier, près de 76 % des élèves ont répondu dans le sens positif à au moins 13 questions sur 17 contre 79 % en 2015 ► **figure 3**. Par ailleurs,

### ► 1 Opinion des élèves sur le climat scolaire dans leur lycée (en %)

Climat scolaire	Lycéens 2015	Lycéens 2018	Sexe		Type d'établissement		
			Filles	Garçons	Professionnel	Enseignement général et technologique	Polyvalent
Tout à fait bien ou plutôt bien dans son lycée	94,4	93,9	93,0	94,9	91,0	94,8	94,3
Ambiance tout à fait bien ou plutôt bien entre les élèves	89,2	88,7	85,6	92,0	81,7	91,0	89,3
Les relations avec les enseignants sont très bonnes ou bonnes	88,8	83,6	85,0	82,1	78,1	85,1	84,5
Tout à fait bien ou plutôt bien dans sa classe	92,4	90,9	89,0	92,8	90,1	91,2	90,9
Les bâtiments (salles de cours, cour, etc.) sont agréables ou plutôt agréables	78,9	72,2	72,0	72,4	68,5	74,5	71,1
Les relations avec la vie scolaire sont bonnes ou très bonnes	87,9	88,5	87,9	89,2	88,5	87,7	89,7
Les relations avec les autres adultes sont bonnes ou très bonnes	90,0	94,2	94,3	94,1	95,0	94,1	94,0
Pas du tout ou pas beaucoup de violence au lycée	94,5	89,6	89,6	89,6	81,8	94,1	87,8
On apprend tout à fait ou plutôt bien dans le lycée	89,8	87,5	89,2	85,8	84,0	89,2	87,1
Les punitions données sont très justes ou plutôt justes	70,1	72,0	75,2	68,7	64,8	73,8	73,6
N'a pas été puni dans l'année	52,2	65,2	74,3	55,7	53,5	68,4	67,3
Trouve que les notes sont très justes ou plutôt justes	86,5	85,0	86,4	83,6	86,8	83,4	86,2
Tout à fait ou plutôt en sécurité dans le lycée	94,9	92,2	91,3	93,2	87,8	94,7	91,1
Jamais d'absence due à la violence	96,7	95,4	94,4	96,5	92,7	96,6	95,4
Ne s'est jamais absenté sans y être autorisé <sup>1</sup>	58,4	55,9	58,9	52,6	51,0	58,8	54,6
Tout à fait ou plutôt en sécurité dans le quartier autour du lycée	82,6	77,2	73,5	81,1	73,1	79,9	75,6
En sécurité dans les transports scolaires	84,1	82,5	76,8	88,5	78,5	82,8	84,3
Avoir plutôt beaucoup ou beaucoup d'amis dans l'établissement		87,7	85,8	89,6	82,8	89,2	88,2
Il n'y a pas du tout ou pas beaucoup d'agressivité entre les élèves et les professeurs		87,1	87,1	87,1	79,0	90,3	87,1
Il n'y a pas du tout ou pas beaucoup d'agressivité entre les élèves		79,4	76,1	82,8	68,5	84,7	78,1
Les punitions données sont plutôt sévères ou très sévères		48,7	49,6	47,8	46,2	48,9	49,9
Les notes données sont sévères ou très sévères		46,6	46,5	46,8	45,3	45,4	49,0

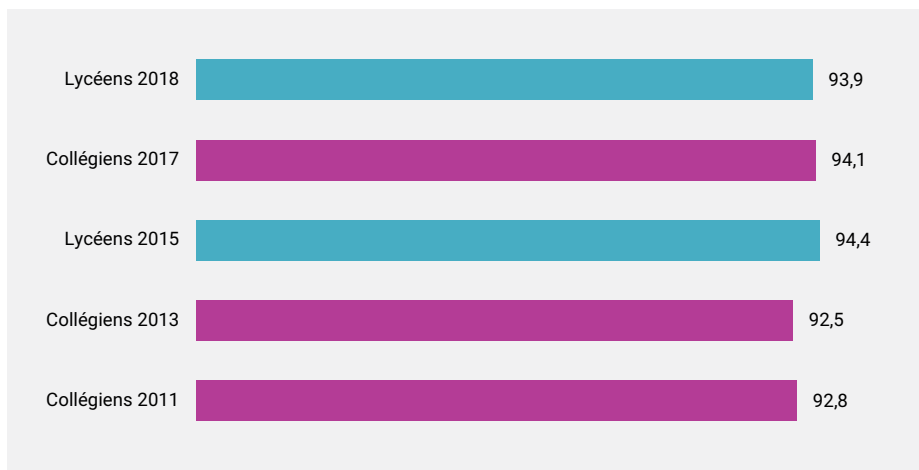
**Lecture** : 93,9 % des lycéens interrogés en 2018 déclarent se sentir bien ou plutôt bien dans leur lycée.

**1**. Cette modalité ne correspond pas à la définition officielle de l'absentéisme (quatre demi-journées d'absence sans motif un mois donné).

**Champ** : lycéens de France (France métropolitaine + DOM) + lycéens de France 2015 (France métropolitaine + DOM).

**Source** : MENJ-DEPP, Enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des lycéens 2018, 2015.

## ► 2 Évolution du sentiment de bien-être chez les lycéens et les collégiens depuis 2011 (en %)



**Lecture :** 92,8 % des collégiens interrogés en 2011 ont déclaré se sentir bien ou plutôt bien dans leur collège au cours de l'année scolaire 2010-2011.

**Champ :** lycéens de France (France métropolitaine + DOM) + lycéens de France 2015 (France métropolitaine + DOM) et collégiens de France 2013, 2017 (France métropolitaine + DOM) et 2011 (France métropolitaine).

**Source :** MENJ-DEPP, Enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des élèves du second degré 2011, 2013, 2015, 2017 et 2018.

Réf. : Note d'Information, n° 18.33. © DEPP

## ► 3 Indice de climat positif (en %)

Indice de climat positif - Construction lycée	Lycéens 2015	Lycéens 2018	Sexe		Type d'établissement		
			Filles	Garçons	Professionnel	Enseignement général et technologique	Polyvalent
Très mauvais climat (de 0 à 4 réponses positives)	0,4	1,0	0,9	1,1	1,3	0,8	1,1
Mauvais climat (de 5 à 8 réponses positives)	2,5	3,5	3,4	3,6	6,1	2,4	3,6
Bon climat (de 9 à 12 réponses positives)	18,4	19,7	19,7	19,6	26,4	17,2	19,4
Très bon climat (de 13 à 17 réponses positives)	78,7	75,9	76,1	75,6	66,2	79,7	76,0
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

**Lecture :** 75,9 % des élèves ont un indice de bien-être compris entre 13 et 17, ce qui signifie qu'ils ont coché au moins 13 réponses positives parmi les 17 questions proposées.

**Champ :** lycéens de France 2018 (France métropolitaine + DOM) + lycéens de France 2015 (France métropolitaine + DOM).

**Source :** MENJ-DEPP, Enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des lycéens 2018 et 2015.

Réf. : Note d'Information, n° 18.33. © DEPP

à un niveau moindre, ils sont plus nombreux qu'en 2015 à déclarer un mauvais climat scolaire (5 % ont déclaré moins de la moitié de réponses positives contre 3 % en 2015).

Le recul des réponses positives est marqué pour les questions relatives à la sécurité à l'extérieur de l'établissement ; 77 % des lycéens se sentent en sécurité à l'extérieur du lycée en 2018 contre 83 % en 2015. En revanche, malgré une baisse de 3 points depuis 2015, le sentiment de sécurité à l'intérieur du lycée est toujours très élevé avec 92 % des élèves qui se sentent en sécurité au sein de leur établissement.

On observe également une évolution défavorable en ce qui concerne le sentiment de violence à l'intérieur de l'établissement. Si près de 90 % des lycéens estiment qu'il n'y a pas du tout ou pas beaucoup de violence dans leur lycée, environ 10 % des lycéens pensent le contraire ; cette part est deux fois plus élevée qu'en 2015. Pour autant, ce sentiment n'entraîne pas

davantage d'absence par peur de la violence. Plus que le sentiment de sécurité, c'est la perception du contexte dans lequel les élèves étudient (qualité des bâtiments) qui se dégrade, perdant presque 7 points par rapport à 2015. Les relations entretenues avec les enseignants semblent se détériorer : 16 % des élèves les jugent mauvaises ou plutôt mauvaises contre 11 % trois ans plus tôt. Cependant, les relations avec les autres adultes du lycée (+ 4 points) et la vie scolaire (+ 1 point) s'améliorent.

### Un bon indice de climat scolaire pour les filles et les garçons

Pour la première fois depuis 2011, les filles et les garçons ont une perception du climat scolaire assez similaire : 76 % se situent dans la tranche la plus élevée de l'indice. Cette situation résulte de la détérioration du climat exprimé par les filles (4 points de moins qu'en 2015) alors que celui des garçons ne varie

que d'un point (77 % en 2015 contre 76 % en 2018). Les filles ont une vision un peu moins positive que les garçons sur les questions relatives à la sécurité : 74 % d'entre elles estiment qu'elles sont en sécurité autour du lycée contre 81 % des garçons. En outre, elles sont deux fois plus nombreuses que les garçons à penser qu'elles ne sont pas tout à fait en sécurité dans les transports pour venir au lycée (23 %). Ce sentiment d'ambiance moins favorable pour les filles est également présent dans les relations entre les élèves (6 points d'écart avec les garçons). Si les trois quarts des filles se retrouvent dans la tranche la plus élevée de l'indice de climat scolaire, cela tient à leur meilleure opinion sur les relations avec les enseignants et à l'ambiance qu'elles sont plus nombreuses à juger propice aux apprentissages. Par ailleurs, les filles sont moins fréquemment absenteïstes et moins souvent punies que les garçons. Depuis 2015, la détérioration du climat scolaire ressenti par les filles s'explique sans doute par le recul du sentiment de sécurité à l'extérieur de l'établissement et dans les transports pour venir au lycée.

### Une meilleure perception du climat scolaire en LEGT

Les élèves des lycées généraux et technologiques (LEGT) ont une meilleure perception du climat scolaire. Ils sont 80 % à avoir un indice élevé contre 66 % en lycée professionnel (LP). Seulement 3 % des lycéens en LEGT ont donné moins de la moitié des réponses positives contre 7 % pour les élèves de LP. Ces derniers sont moins enthousiastes que les autres. Leur sentiment de sécurité, dans les transports scolaires, aux abords et au sein de l'établissement est moins fort. De plus, ils sont plus nombreux à ressentir de la violence dans leur établissement (18 %). Ils sont également 7 % à ne pas s'être rendus au lycée par peur de la violence contre 4 % pour les autres lycéens. Environ 82 % d'entre eux trouvent l'ambiance entre les élèves très bonne ou plutôt bonne, soit 9 points de moins que dans les autres établissements. Un peu plus d'un élève sur cinq pense qu'il y a de l'agressivité dans les relations avec les enseignants. La perception plus négative du climat scolaire par les élèves de LP se retrouve dans d'autres dimensions, comme le sentiment de bien apprendre ou encore l'avis sur la qualité des locaux. Malgré ces constats, il est important de remarquer que les écarts sont faibles quant au sentiment de bien-être dans la classe. Les élèves des lycées professionnels déclarent, par ailleurs, de meilleures relations avec les autres adultes et la vie scolaire.

## Un élève sur trois touché par le vol de fournitures et l'ostracisme

Outre la mesure du climat scolaire, l'enquête interroge les élèves sur vingt-huit types d'atteintes verbales et physiques différents. En général et à champ constant, le profil des victimations déclarées n'a pas changé entre 2015 et 2018 ► **figure 4**. Les quatre atteintes les plus courantes sont les mêmes que pour les collégiens, mais le pourcentage d'élèves touchés est sensiblement moindre et

l'ordre est un peu différent. Les vols de fournitures scolaires et les mises à l'écart sont toujours les atteintes les plus courantes (un élève sur trois). Les violences physiques sont beaucoup moins nombreuses que pour les collégiens. Les bousculades ne sont citées que par 9 % des lycéens et les coups ne touchent que 3 % d'entre eux. Les violences les plus graves, telles que les blessures par arme, les menaces avec arme, le racket et les violences graves à caractère sexuel, sont très rares (de l'ordre de 1 %).

Les violences subies via les nouvelles technologies tendent à prendre une place non négligeable dans le tableau des victimations. Les lycéens sont 9 % à déclarer s'être fait insulter via le téléphone ou les réseaux sociaux et 14 % à avoir été l'objet d'une attaque sur internet (diffusion de rumeurs, de photos ou de vidéos, usurpation d'identité). En tout, un peu moins d'un élève sur cinq déclare au moins une atteinte via internet au cours de l'année scolaire ► **figure 5**.

### ► 4 Proportion d'élèves déclarant des violences (en %)

Victimations	Lycéens 2015	Lycéens 2018	Sexe		Type d'établissement		
			Filles	Garçons	Professionnel	Enseignement général et technologique	Polyvalent
Vol de fournitures scolaires	33,2	35,8	34,7	37,0	34,1	37,7	34,2
Mise à l'écart	30,6	35,2	42,2	27,8	33,2	36,9	34,1
Surnom désagréable	28,7	27,0	26,6	27,5	28,7	26,2	27,3
Moquerie de la bonne conduite en classe	18,4	22,4	22,5	22,4	24,1	22,1	22,0
Insulte	22,1	21,7	24,1	19,2	26,2	19,6	22,1
Vol d'objets personnels	13,5	12,9	13,2	12,6	15,8	12,0	12,6
Insulte sexiste		10,5	18,4	2,2	8,3	12,1	9,7
Sentiment d'humiliation	14,0	10,1	12,5	7,4	10,7	10,2	9,5
Victime de vidéos, de photos ou de rumeurs humiliantes sur Internet	4,1	9,0	9,9	8,1	8,6	9,6	8,5
Bousculade	9,9	8,8	9,1	8,6	11,4	7,9	8,7
Injurié ou moqué sur un réseau social	7,5	7,6	8,2	7,0	7,6	7,5	7,6
Insulte par rapport à l'origine ou la couleur de peau		7,1	6,6	7,7	8,6	6,6	7,1
Menace	7,9	6,6	6,6	6,7	8,6	6,0	6,4
Victime d'un comportement déplacé à caractère sexuel		6,6	10,6	2,4	5,1	7,5	6,2
Vol d'argent	6,1	6,4	6,2	6,6	8,9	5,2	6,8
Cible de lancers d'objets	6,1	4,4	3,6	5,3	6,2	3,8	4,2
Dégradation accessoires personnels	4,5	4,1	3,0	5,1	5,6	3,4	4,2
Insulte homophobe		3,9	3,7	4,1	4,9	3,8	3,5
Insulte par rapport au lieu de résidence		3,5	3,0	4,0	4,3	3,2	3,4
Coup	3,7	3,2	2,5	3,9	4,7	2,3	3,6
Insulte à propos de la religion		3,1	3,1	3,2	4,4	3,3	2,3
Usurpation d'identité sur Internet	8,6	2,4	2,4	2,4	3,5	2,2	2,0
Victime de violences graves à caractère sexuel		1,6	2,3	0,8	2,4	1,5	1,3
Agressé ou frappé pour des raisons sexistes		1,6	1,8	1,3	3,2	1,0	1,4
Menace avec armes	1,7	1,4	0,6	2,3	2,3	1,2	1,2
Racket	1,7	1,2	0,9	1,4	2,1	0,9	1,0
Blessure par arme	0,9	0,9	0,5	1,2	1,5	0,8	0,6
Agressé ou frappé pour des raisons homophobes		0,8	0,6	1,1	1,7	0,5	0,8

**Lecture** : 35,8 % des lycéens déclarent un vol de fournitures scolaires.

**Champ** : lycéens de France 2018 (France métropolitaine + DOM) + lycéens de France 2015 (France métropolitaine + DOM).

**Source** : MENJ-DEPP, Enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des lycéens 2018, 2015.

Réf. : Note d'Information, n° 18.33. © DEPP

### ► 5 Proportions d'élèves ayant connu une cyberviolence selon le sexe et le type d'établissement (en %)

Violences par Internet ou par téléphone (SMS, etc.)	Ensemble	Filles	Garçons	Professionnel	LEGT/LPO
Surnom désagréable par Internet ou par téléphone	4,8	5,4	4,2	5,1	4,8
Insulte par Internet ou par téléphone	4,5	5,3	3,8	5,7	4,3
Insulte par rapport à l'origine ou la couleur de peau par Internet ou par téléphone	1,2	0,9	1,5	1,8	1,1
Insulte par rapport à la religion par Internet ou par téléphone	0,4	0,4	0,5	0,7	0,4
Insulte sexiste par Internet ou par téléphone	1,3	2,3	0,3	1,2	1,3
Insulte homophobe par Internet ou par téléphone	0,8	0,9	0,8	1,3	0,7
<b>Au moins un surnom désagréable ou une insulte par téléphone ou par Internet (1a)</b>	<b>8,9</b>	<b>10,4</b>	<b>7,4</b>	<b>10,6</b>	<b>8,6</b>
Diffusion de vidéos, de photos ou de rumeurs humiliantes sur Internet	9,0	9,9	8,1	8,6	9,1
Diffusion d'injures ou de moqueries sur les réseaux sociaux	7,6	8,2	7,0	7,6	7,5
Usurpation d'identité	2,4	2,4	2,4	3,5	2,1
<b>Au moins une des trois violences ci-dessus par Internet ou par téléphone (1b)</b>	<b>13,9</b>	<b>15,2</b>	<b>12,7</b>	<b>13,6</b>	<b>14,1</b>
<b>Au moins une violence ou une insulte ou un surnom désagréable par téléphone ou sur Internet<sup>1</sup></b>	<b>18,2</b>	<b>19,9</b>	<b>16,4</b>	<b>18,4</b>	<b>18,2</b>

**Lecture** : 8,9 % des lycéens déclarent au moins une insulte ou un surnom désagréable via Internet ou le téléphone portable.

1. La proportion d'élèves touchés par l'une des violences citées dans le tableau (18,2 %) est inférieure à la somme des lignes 1a et 1b car certains élèves cumulent les deux types de violence.

**Champ** : lycéens de France 2018 (France métropolitaine + DOM).

**Source** : MENJ-DEPP, Enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des lycéens 2018.

Réf. : Note d'Information, n° 18.33. © DEPP

## Profil de violences différent pour les garçons et les filles

À l'instar des autres enquêtes, au lycée, comme au collège, l'enquête de 2018 montre que les garçons sont toujours plus sujets aux violences physiques. Les coups, le fait d'être la cible de lancers d'objets et les menaces avec une arme les concernent davantage. Les filles sont plus exposées aux violences psychologiques (l'ostracisme, le sentiment d'humiliation), aux insultes (sexistes, *via* les réseaux sociaux ou le téléphone portable) et aux violences à caractère sexuel. En effet, au cours de l'année scolaire 2018, un quart des lycéennes affirme avoir été victimes d'insultes contre 19 % des lycéens. Alors que les filles sont plus nombreuses que les garçons à déclarer des insultes sexistes, ces derniers déclarent plus d'insultes par rapport à leur origine ou leur couleur de peau et par rapport à leur lieu de résidence. Les filles sont cinq fois plus nombreuses que les garçons à être la cible de comportements déplacés à caractère sexuel (11 %). Elles sont aussi deux fois plus souvent confrontées aux violences graves à caractère sexuel (2 % contre 1 % pour les lycéens). Les insultes homophobes, mesurées pour la première fois lors de cette enquête, sont autant citées par les garçons et les filles (4 %). Les agressions physiques à caractère homophobe sont rares (1 %) mais concernent un peu plus souvent les garçons.

## Moins d'ostracisme pour les élèves de LP mais plus de bousculades

Les élèves de LP citent plus souvent des violences verbales telles que les insultes, les surnoms désagréables ou les moqueries pour bonne conduite. Cependant, les mises à l'écart, les insultes sexistes et les diffusions de rumeurs, de vidéos ou de photos humiliantes sont moins souvent évoquées par ces lycéens. La différence avec les autres élèves concerne surtout les faits de violence plus graves. Ainsi, les élèves bousculés sont plus nombreux qu'en LEGT (11 % contre 8 %). On compte aussi davantage d'élèves menacés par une arme (2 % contre 1 % dans les LEGT).

Le harcèlement, qui touche 1 % des élèves, concerne autant les filles que les garçons. Un indice synthétique de victimation, rendant compte de la fréquence des événements et de leur gravité, a été créé pour les lycéens (**voir « Définitions »**). Les violences physiques ont été distinguées des violences verbales et psychologiques. Les violences physiques sont très rares : 96 % des élèves déclarent ne jamais avoir connu de violences physiques répétées et 75 % n'ont jamais connu de violences verbales répétées ► **figure 6**. Les deux types de violences sont fortement corrélés : 99 % des élèves n'ayant pas déclaré de violences psychologiques n'ont pas déclaré non plus de violences physiques. Ce taux n'est que de 42 %

quand les élèves ont déclaré cinq violences psychologiques répertoriées. C'est donc le cumul des faits de violence qui est inquiétant. Pour 1,3 % des élèves, on atteint au moins cinq faits de violence importants, en considérant les deux types de violence recensés. Ces situations peuvent être assimilées à du harcèlement. Le pourcentage de lycéens se trouvant dans une situation de cumul de violences de modéré (entre trois et quatre faits) à fort (cinq faits ou plus) est de 5 %, un niveau stable par rapport à 2015 ► **figure 7**. Les filles sont autant touchées par la forte multivictimation que les garçons (1 %), alors qu'en 2015, les garçons étaient presque deux fois plus nombreux (2 % des garçons en 2015). Cela s'explique par une légère baisse chez les garçons concomitante à une légère hausse chez les filles. De manière générale, les élèves de lycées professionnels sont plus nombreux à déclarer un nombre répété de violences pouvant s'apparenter à du harcèlement. Ces élèves sont deux fois plus nombreux à connaître une victimation allant de modérée à forte (8 % contre 4 % pour les autres LEGT). ■

### ► 6 Nombre de victimations déclarées (%)

		Nombre de faits de violence physique				Ensemble lycéens 2018	Ensemble lycéens 2015
		0	1	2	3		
Nombre de faits de violence psychologique	0	74,5	0,8	0,1	0,0	75,4	75,2
	1	13,5	0,8	0,2	0,1	14,5	15,0
	2	4,9	0,7	0,1	0,0	5,7	5,4
	3	1,9	0,4	0,2	0,1	2,6	2,8
	4	0,8	0,3	0,2	0,1	1,4	1,2
	5	0,2	0,1	0,1	0,0	0,4	0,4
Ensemble lycéens 2018		95,8	3,0	0,8	0,4	100,0	
Ensemble lycéens 2015		95,2	3,5	1,0	0,3		100,0

**Lecture :** 14,5 % des élèves déclarent avoir connu l'une des cinq situations de violence psychologique significatives. Ils sont 3 % à avoir connu l'une des quatre situations de violence physique significatives.

**Champ :** lycéens de France 2018 (France métropolitaine + DOM) + lycéens de France 2015 (France métropolitaine + DOM).

**Source :** MENJ-DEPP, Enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des lycéens 2018, 2015.

Réf. : Note d'Information, n° 18.33. © DEPP

### POUR EN SAVOIR PLUS

la Note d'Information 18.33 est en ligne sur [education.gouv.fr/statistiques](http://education.gouv.fr/statistiques)

Pour accéder aux **figures**, aux encadrés « **Source** » et « **Définition** » ou à des informations complémentaires, voir la rubrique « Télécharger les données : tableaux et graphiques au format XLS ».

### ► 7 Multivictimation selon le sexe, le type d'établissement et le niveau (en %)

	Ensemble lycéens 2015	Ensemble lycéens 2018	Sexe		Type d'établissement		
			Filles	Garçons	Professionnel	Enseignement général et technologique	Polyvalent
Absence de victimation	74	74,5	71,6	77,5	72,1	75,3	74,7
Faible victimation	20,6	20,1	22,9	17,1	20,3	20,4	19,6
Multivictimation modérée	4,1	4,1	4,3	3,9	5,3	3,4	4,5
Forte multivictimation - Harcèlement	1,4	1,3	1,2	1,4	2,3	0,9	1,2

**Champ :** lycéens de France 2018 (France métropolitaine + DOM) + lycéens de France 2015 (France métropolitaine + DOM).

**Source :** MENJ-DEPP, Enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des lycéens 2018, 2015.

Réf. : Note d'Information, n° 18.33. © DEPP